



OMBRES DU MONDE

LOUIS JAMMES

30 Janvier - 07 mars 2015



OMBRES DU MONDE

LOUIS JAMMES

EXPOSITION

30 janvier - 07 mars 2015

Mercredi - samedi : 13h - 18h

Dimanche : 15h - 19h

Entrée Libre

Visites commentées sur rendez-vous

VERNISSAGE

Vendredi 30 janvier 2015 - 19H

En présence de l'Artiste

RENCONTRE PRESSE

Jeudi 29 janvier 2015 - 14h30

LOUIS JAMMES

PHOTOGRAPHE

Au début des années 80, Louis Jammes commence par photographier des artistes célèbres comme Julian Schnabel, Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Robert Combas, ou encore Andy Warhol, plongés dans un décor fabriqué rappelant l'univers de leur oeuvre. Mais l'artiste cherche aussi à explorer le monde à travers son objectif, « à rendre compte du temps présent ». Toujours dans les années 80, mélangeant photographie et peinture, il descend alors dans la rue et fait le portrait des « Bag People » à Barbès, des anonymes posant devant un décor peint, qu'il change ainsi en héros le temps d'une séance photo.

Puis il se lance dans le domaine des reporters et des correspondants de guerre et part dans des pays ravagés par des conflits ou des fléaux où « Il ne cherche pas à nous livrer des informations ou à expliquer l'origine d'un conflit ; il regarde les gens vivre et les gens mourir, les gens tuer d'autres gens, l'humanité qui s'effondre cherchant à saisir ce qui ne se saisit pas : le moment où tout bascule, où tant de haine enfouie soudain ressuscite. Où nous devenons bêtes traquées, victimes d'autres bêtes prédatrices, tueurs et tués, piègeurs et piégés, violeurs et violés ? (1) »

Que ce soit en Tunisie avec les palestiniens, chez les gitans, en Tchétchénie, à Berlin lors de la chute du mur (1991), à Tchernobyl (1990-1991), à Sarajevo (1993), en Afrique (1996), ou bien encore à Gaza (1996-97), et plus récemment en Egypte, Louis Jammes ne photographie pas la barbarie dans ses actes, mais des victimes, le plus souvent des enfants, seules dans un décor nu qu'il retravaille par la suite. « Il gratte avec un clou la matière (?), dessine des cordes, des flammes, accroche des ailes aux gamins inscrit les dates de prise de vue, comptabilise le nombre de morts dans la journée. Et puis il note en quelques phrases, ambiguës au possible, ses sentiments du moment (2) ». Il imprime ainsi sa propre souffrance sur celle de ses modèles.

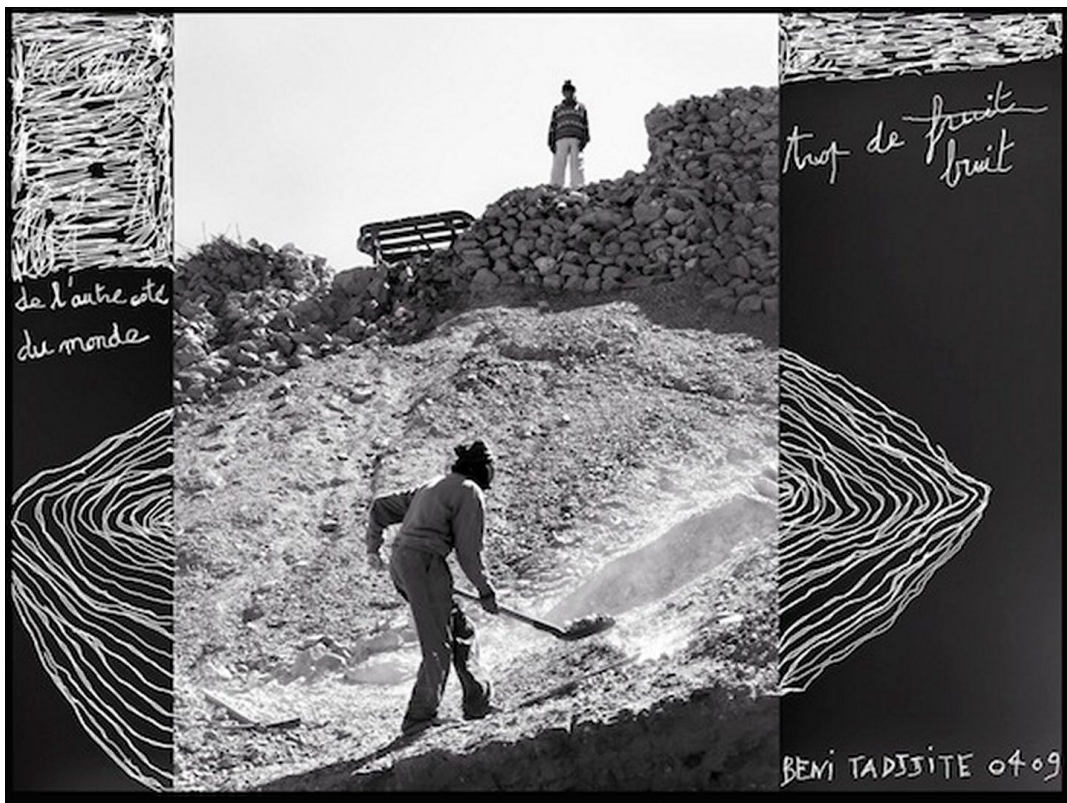
De cette manière, il interprète de façon atypique et personnelle les grands événements tragiques de l'histoire au moyen de divers supports (toiles ou plaques métalliques enduites d'une émulsion photosensible) ainsi que d'effets graphiques et introduit de la beauté et de l'immortalité là où ne règnent que souffrance et chaos.

(1) - Olivier Cena - Télérama

(2) - Michel Guerin - Le Monde



Jeune pygmée, Ouganda, 1996 - Louis Jammes



De l'autre côté du monde. Beni Tajjite, Maroc. Septembre 2011 - Louis Jammes

CONTACTS



LA LUNE EN PARACHUTE

La Plomberie

46 B , rue Saint-Michel

88000 EPINAL

03.29.35.04.64

la-lune-en-parachute@wanadoo.fr

www.laluneenparachute.com

CONTACT / Sophie Bey
Coordinatrice

PARTENAIRES



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Délégation Académique
à l'Éducation Artistique
et à l'Action Culturelle



Conseil Général
VOSGES
votre partenaire

